

*La rentabilité se moque bien des frontières... et les forestiers aussi !*

# *Toute intervention est coûteuse*

## Plaidoyer contre les dépenses injustifiées

Article de Robert Scott publié sur le site « <http://www.prosilvaireland.org/> »

Traduit de l'anglais par Jacques Hazera

*Robert Scott a été diplômé comme « Chartered Surveyor » en 1975 et il est le gestionnaire d'Abercorn Estates depuis 1977. Basée à Baronscourt dans le Comté de Tyrone, cette propriété comprend aussi Belle Isle, dans le Comté de Fermanagh, ainsi que plusieurs autres domaines à Argyll, Fife, et sur la bordure écossaise. L'ensemble représente environ 1.600 hectares de forêts.*

*À la suite d'une visite en Basse-Saxe organisée par Pro Silva Irlande en septembre 2001, à laquelle participaient Robert Scott, Lord Hamilton, propriétaire, et James Simpson, chef des équipes forestières, fut prise la décision de convertir à la futaie continue 400 hectares environ du domaine de Baronscourt.*

*Robert Scott est actuellement Président de l'association « U.K. Forestry & Timber », principal représentant des gestionnaires forestiers pour l'ensemble du Royaume Uni.*

### **Marasme en forêt**

Les marchés du bois dans le Royaume Uni continuent d'être gravement affectés par la force de la livre sterling par rapport aux monnaies européennes en général, et en particulier à la faiblesse des monnaies scandinaves. Le prix extrêmement bas des bois et l'augmentation des coûts de reboisement se conjuguent pour réduire de façon importante les bénéfices que les propriétaires forestiers pourraient espérer à la suite de leurs coupes rases et des travaux de plantation qui s'ensuivent. Rien d'étonnant donc à ce que la plus importante compagnie de gestion forestière du Royaume Uni se soit crue obligée de modifier son nom en lui retirant le terme « économique » !

Qu'allons-nous faire face à ce bien triste état des affaires ? Bien entendu, nous pouvons toujours espérer une amélioration des prix du bois, car le marché a toujours été cyclique... mais que se passera-t-il si ce n'est plus le cas cette fois-ci ? La mondialisation de l'économie, combinée à l'augmentation rapide des volumes de nos propres bois, attendus sur le marché au cours des prochaines années, m'amènent à conclure que nous ne pouvons pas miser sur un retour aux prix que nous avions il y a trois ou quatre ans.

## Bien choisir les priorités

Alors que nous n'avons pas grande influence sur le prix des bois, le propriétaire conserve cependant quelque souplesse lorsqu'il s'agit de décider quelles doivent être ses dépenses prioritaires. Une évaluation des flux de trésorerie indique bien que les frais de reboisement sont maintenant nettement trop élevés par rapport aux recettes générées par la coupe rase pour que ce type de propriété à caractère familial puisse acquérir un minimum de viabilité économique.

Une des conséquences de ce marasme est l'intérêt croissant pour la futaie continue, dont une des particularités est que les parcelles forestières sont régulièrement éclaircies, mais jamais coupées à blanc. Il ne s'agit pourtant pas de techniques complexes mais, malgré un certain nombre de propriétés privées gérées de cette façon et avec succès, il est assez surprenant que ce concept n'ait pas été adopté plus largement au cours des dernières années. Les objectifs d'un gestionnaire de futaie continue sont les suivants :

- 1 : maximiser le retour financier ;
- 2 : maximiser la biodiversité ;
- 3 : maximiser la stabilité ;
- 4 : produire du bois d'une qualité aussi haute que possible ;
- 5 : produire aussi peu que possible de bois de bas de gamme ;
- 6 : minimiser les coûts de régénération ;
- 7 : éliminer les frais de reboisement.

Les forêts à couvert continu sont composées de plusieurs essences et sont multifonctionnelles ; la conversion d'une plantation équienne et monospécifique en une futaie irrégulière se fait en plusieurs décennies, et nécessite un niveau très élevé de compétences sylvicoles. Les essences secondaires doivent être sélectionnées avec grand soin. La densité de cerfs doit être évaluée, et généralement réduite de façon sévère afin d'assurer la survie des jeunes semis. L'organisation des coupes d'éclaircissage est cruciale. La quantité de lumière est un paramètre déterminant en forêt, notamment pour ce qui concerne la régénération naturelle, pour laquelle il est bon de réduire la surface terrière aux environs de 30 mètres-carrés à l'hectare.

Il se peut que ce type de gestion ne soit pas adapté à toutes les situations, mais les avantages qu'offre la futaie continue sont tels qu'il faut absolument offrir aux gestionnaires la possibilité d'en prendre connaissance en organisant un large débat dans cette perspective.